

Santé mentale dans l'enseignement et la formation professionnels

DOCUMENT DE POLITIQUE

Numéro de projet : 2022-1-AT01-KA220-VET-00088070

Table des matières

1	Résumé.....	3
2	Introduction.....	4
2.1	Qu'est-ce que la santé mentale ?	5
2.1.1	Facteurs de risque associés aux problèmes de santé mentale	6
2.2	Santé mentale et formation professionnelle	7
2.2.1	Qu'en est-il des enseignants et des formateurs eux-mêmes ?	9
3	Enquête paneuropéenne sur la santé mentale dans les organisations d'EFP.....	11
3.1	Questions de l'enquête.....	11
3.2	Résultats de l'étude	12
4	Conclusions et recommandations	15
5	Bibliographie.....	18
6	Annexe - Résultats détaillés de l'enquête paneuropéenne sur la santé mentale dans l'EFP	21
6.1	Contexte de l'enquête.....	21
6.2	Méthode	22
6.2.1	Les participants.....	23
6.2.2	Questions de l'enquête	24
6.3	Résultats - enquête en ligne.....	25
6.3.1	Impressions des enseignants et des formateurs sur les problèmes de santé mentale des participants à l'éducation	26
6.3.2	Évaluation par les enseignants et les formateurs de leurs besoins et de leurs expériences personnelles en matière de gestion des problèmes de santé mentale, ainsi que de leurs compétences existantes et de leurs connaissances antérieures.	28
6.3.3	Importance des thèmes liés à la santé mentale dans l'EFP.....	32
6.3.4	Santé mentale dans l'EFP et l'éducation des adultes	34
6.3.5	Opinions personnelles sur la santé mentale dans notre société	36
6.4	Résultats - Entretiens approfondis.....	38
6.4.1	Problèmes de santé mentale chez les étudiants/stagiaires	38
6.4.2	Raisons de l'augmentation des problèmes de santé mentale dans l'EFP	39
6.4.3	Préparation des enseignants à la gestion des problèmes de santé mentale de leurs élèves	39
6.4.4	Changements nécessaires dans l'enseignement professionnel pour combler le fossé entre l'éducation et la santé mentale	40
6.4.5	Politique en matière de santé mentale dans l'EFP.....	41
6.5	Conclusion.....	41

1 Résumé

Il est de plus en plus évident que les problèmes de santé mentale sont en train de devenir une nouvelle pandémie et que les jeunes en sont un groupe vulnérable. Il est donc d'autant plus important d'aider les enseignants et les formateurs à développer des connaissances et des compétences pour faire face à ce problème. La crise apparente de la santé mentale a un effet double sur les enseignants et les formateurs, car ils doivent faire face aux problèmes de santé mentale de leurs apprenants et à leurs propres problèmes personnels, et tout cela sans être formés ou soutenus. AHEAD in VET est un projet Erasmus+ visant à faire progresser le discours européen sur la santé mentale dans l'éducation, en particulier dans l'enseignement professionnel (VET), et à renforcer les compétences des enseignants et des formateurs en matière de gestion des problèmes de santé mentale. Nous avons mené une recherche paneuropéenne avec une enquête en ligne (n=400) et des entretiens approfondis avec des enseignants et des formateurs d'Autriche, de Belgique, de Croatie, de Grèce et d'Italie sur le thème de la santé mentale dans les organisations d'EFP.

Les résultats de la recherche démontrent sans conteste la crise actuelle de la santé mentale dans le système d'EFP et la nécessité de former les enseignants et les formateurs de l'EFP sur le thème de la santé mentale.

Les acteurs des systèmes éducatifs au niveau national et européen doivent considérer qu'il est urgent de mettre en place une politique de l'éducation qui inclura l'intégration de la santé mentale dans la formation continue et à long terme des enseignants, des mesures visant à améliorer les soins et l'auto-prise en charge des enseignants, ainsi que la mise en place et le maintien d'un service de santé mentale accessible aux étudiants et aux enseignants.

2 Introduction

AHEAD in VET est un projet Erasmus+ visant à faire progresser le discours européen sur la santé mentale dans l'éducation, en particulier dans l'enseignement professionnel (VET), et à renforcer les compétences des enseignants et des formateurs dans le traitement des questions de santé mentale.

La motivation qui sous-tend le projet AHEAD in VET est de soutenir les personnes impliquées dans l'EFP face à la question croissante de la santé mentale. Notre groupe cible est constitué des enseignants et des formateurs de l'EFP qui jouent un rôle important dans le processus éducatif, non seulement en tant que personnes qui enseignent et transmettent des connaissances, mais aussi en tant que personnes qui veillent au bien-être de leurs étudiants et de leurs stagiaires. Soutenir la capacité des enseignants et des formateurs à améliorer la santé mentale des étudiants présente un double avantage, pour les enseignants et les formateurs sur le plan personnel et professionnel, et pour les étudiants.

Il est de plus en plus évident que les problèmes de santé mentale sont en train de devenir une nouvelle pandémie, et les jeunes constituent un groupe vulnérable parmi d'autres. Il est donc d'autant plus important d'aider les enseignants et les formateurs à acquérir les connaissances et les compétences nécessaires pour faire face à ce problème. AHEAD in VET se consacre à fournir aux enseignants et aux formateurs de l'enseignement professionnel des aptitudes et des compétences suffisantes pour qu'ils se sentent bien équipés pour traiter les problèmes de santé mentale de leurs apprenants. Nous avons l'intention de le faire en créant des opportunités d'apprentissage pour le personnel de l'EFP et de l'éducation, mais aussi en sensibilisant les gens à ce sujet.

Avec ce document d'orientation, le consortium du projet AHEAD in VET vise à présenter sa position sur les problèmes de santé mentale des étudiants dans l'enseignement professionnel et les recommandations sur le soutien à apporter aux enseignants et aux formateurs dans la gestion des problèmes de santé mentale des apprenants.

Le document examinera d'abord certains domaines spécifiques de la santé mentale qui concernent les adolescents et les jeunes adultes, puis les résultats d'une enquête

paneuropéenne sur la santé mentale dans les organismes d'EFP. Enfin, il présentera des conclusions et des recommandations à l'intention des parties prenantes des systèmes éducatifs.

2.1 Qu'est-ce que la santé mentale ?

Le monde est confronté à une crise de la santé mentale, avant même la récente pandémie. Les problèmes de santé mentale ne sont pas seulement une lutte personnelle, quelque chose que les autres ont et devraient gérer, mais plutôt un handicap important, avec une influence sur la famille, la communauté et la société en général à différents niveaux. C'est pourquoi l'OMS a fait de l'action en faveur de la santé mentale une priorité, et de nombreuses tentatives et initiatives ont également été lancées par d'autres organisations. Pourtant, les résultats de ces efforts se font toujours attendre et la mise en œuvre des programmes et des politiques n'est pas adéquate. Cependant, l'augmentation des problèmes de santé mentale chez les adolescents et les adultes est de plus en plus reconnue.

Contrairement à la plupart des problèmes de santé physique qui apparaissent avec l'âge, les problèmes de santé mentale ont tendance à se développer plus tôt dans la vie (Kessler et al., 2007). Les enfants et les adolescents représentent 44 % de la population mondiale et environ 10 à 20 % d'entre eux connaissent des problèmes de santé mentale (Kieling et al., 2011). Lors de la récente pandémie, les chiffres n'ont fait qu'augmenter et les jeunes adultes se sont révélés exposés au risque de développer des problèmes de santé mentale en raison de Covid-19 et des mesures antipandémiques (Ajdukovic et al., 2021.). Même en l'absence de pandémie, les problèmes de santé mentale sont la principale cause de charge liée à la santé chez les enfants, les adolescents et les jeunes adultes (GBD, 2017). La prévention et le traitement précoces des problèmes de santé mentale sont de la plus haute importance, car près de la moitié des problèmes de santé mentale qui affectent les personnes à l'âge adulte sont apparus pendant ou avant l'adolescence. Bien que la tâche principale du traitement des problèmes de santé mentale incombe aux professionnels de la santé (mentale), la prévention est l'affaire de tous. Les enfants, les adolescents et les jeunes

adultes passent une grande partie de leur vie à l'école et dans des systèmes éducatifs qui peuvent constituer un facteur de protection ou de risque pour le développement ultérieur des élèves et de leur santé mentale.

L'OMS définit la santé mentale comme "un état de bien-être mental qui permet aux gens de faire face au stress de la vie, de réaliser leurs capacités, de bien apprendre et de bien travailler, et de contribuer à la vie de leur communauté". Elle fait partie intégrante de la santé et du bien-être et sous-tend nos capacités individuelles et collectives à prendre des décisions, à établir des relations et à façonner le monde dans lequel nous vivons. La santé mentale est un droit humain fondamental. Elle est essentielle au développement personnel, communautaire et socio-économique".

Les problèmes de santé mentale varient en intensité et en forme, la santé mentale se situant sur un continuum allant d'une bonne santé mentale à un handicap psychosocial. En l'absence de mécanismes de prévention et d'intervention précoce en matière de santé mentale ou de services de soutien adéquats, les problèmes de santé mentale rencontrés risquent de s'aggraver.

2.1.1 Facteurs de risque associés aux problèmes de santé mentale

Comme indiqué précédemment, la prévalence des problèmes de santé mentale chez les enfants et les adolescents est estimée entre 10 et 20 %. L'augmentation des problèmes de santé mentale chez les enfants et les adolescents a été qualifiée de "morbidity du millénaire" (datée de la période entre 2000 et aujourd'hui), car les problèmes de santé mentale ont progressé pour atteindre une importance significative dans la santé des enfants et des adolescents (Wille et al., 2008). Ces problèmes de santé mentale se reflètent ensuite dans la capacité des élèves à fonctionner à l'école et dans leurs relations avec leur famille et leurs amis.

Les raisons de l'émergence des problèmes de santé mentale sont nombreuses et souvent interdépendantes. Dans la société actuelle, le modèle biomédical de la santé (mentale) est le modèle dominant, qui a conduit à une focalisation excessive sur les facteurs biologiques et héréditaires, ce qui a été lié à des conséquences négatives telles que la surmédicalisation, la stigmatisation et la coercition. Au fil du temps, une meilleure compréhension a permis d'établir un lien entre les facteurs psychosociaux et

la mauvaise santé mentale. Les facteurs de protection de la santé mentale contribuent à la santé mentale et permettent à une personne de faire face aux difficultés. Une personne disposant de nombreux facteurs de protection, tels que des relations et des capacités d'adaptation saines, sera mieux équipée pour surmonter les obstacles de la vie. En revanche, les facteurs de risque comprennent les éléments qui ont un impact négatif sur la santé mentale d'une personne et qui sont associés à une plus grande probabilité de résultats négatifs. Ces deux facteurs sont influencés par tous les aspects de la vie, tels que les facteurs sociaux, environnementaux, culturels et situationnels. Certains facteurs de risque psychosociaux bien connus sont associés à des événements traumatisants ou stressants survenus au début de la vie, tels que les problèmes physiques de l'enfant ou d'un parent, les conflits parentaux, l'éclatement de la famille, les problèmes psychosociaux des parents, y compris les dépendances, les désavantages socio-économiques et les expériences de violence ou d'agression sexuelle. Les facteurs de risque n'apparaissent pas isolément, mais ont tendance à se regrouper et à interagir. La vulnérabilité aux facteurs de risque varie en fonction de l'âge et du sexe, mais en général, un ou plusieurs événements défavorables, surtout s'ils ont un effet cumulatif au fil du temps, peuvent avoir des répercussions importantes sur l'esprit en développement d'une jeune personne. La "morbidity du millénaire" est un concept qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude approfondie. Toutefois, les changements dans le mode de vie actuel, tels que la présence d'écrans numériques, les médias sociaux et la pression de bien faire, peuvent être perturbateurs.

Il est important de garder à l'esprit que la santé mentale et le bien-être sont influencés par des facteurs proximaux (influence de la famille), mais aussi par des facteurs distaux tels que les caractéristiques des communautés et de la société qui façonnent les opportunités et les expériences (Wille et al., 2008).

2.2 Santé mentale et formation professionnelle

L'éducation est devenue de plus en plus importante dans la vie professionnelle d'aujourd'hui et constitue un facteur significatif lorsque les employeurs recrutent des employés. Cela met la pression à la fois sur les apprenants et sur les éducateurs. L'entrée dans l'enseignement professionnel est une étape importante dans la vie d'un adulte, et les expériences vécues pendant cette période peuvent être déterminantes

pour le reste de la vie. Bien que la formation professionnelle soit également accessible aux adultes, la plupart des étudiants en formation professionnelle sont des adolescents et des jeunes adultes. Lorsqu'ils atteignent le stade de la formation professionnelle, de nombreux facteurs de risque ont déjà été mis en place. En raison des changements induits par la période de l'adolescence, les problèmes de santé mentale peuvent devenir plus prononcés.

Il est essentiel de répondre aux besoins de santé mentale à l'école (), car les statistiques montrent qu'un élève sur cinq a des problèmes émotionnels, comportementaux ou de santé mentale importants qui ont un impact sur son bien-être à la maison, à l'école et au sein de la communauté. Que les problèmes de santé mentale soient préexistants ou qu'ils apparaissent dans le contexte de l'école sous l'effet de la pression des pairs, des brimades, de l'anxiété liée aux examens, la santé mentale des élèves doit être une priorité. L'absentéisme et l'abandon du système éducatif peuvent être causés par des problèmes de santé mentale et, dans le même temps, poser des problèmes importants pour la société et la future main-d'œuvre. Les organisations d'EFP sont plus exposées au risque de décrochage scolaire, un sous-groupe d'étudiants que l'UE a reconnu comme vulnérable et dont l'objectif au niveau de l'UE stipule que la proportion de décrocheurs de l'éducation et de la formation devrait être inférieure à 9 % d'ici à 2030.

Dans la plupart des pays européens, au moment de la scolarité obligatoire, les enfants choisissent entre l'enseignement académique général et l'enseignement professionnel, qui est perçu comme moins lucratif et/ou moins prestigieux (Juttler et al, 2021). Bien que les besoins en professionnels soient importants, l'enseignement professionnel et les organisations d'EFP sont souvent marginalisés et sous-financés, ce qui crée des obstacles supplémentaires à la prise en charge de la santé mentale des étudiants. De nombreuses écoles, y compris les organisations d'EFP, ne disposent pas des ressources nécessaires pour former leurs enseignants dans le domaine de la santé mentale ou pour employer des professionnels de la santé mentale, tandis que l'aide des systèmes de soins de santé est souvent difficile à obtenir.

Comme l'a indiqué le Surgeon General's Advisory (2021) des États-Unis en réponse à l'impact négatif de la pandémie de Covid-19, soutenir "la santé mentale des enfants et des jeunes nécessite un effort de l'ensemble de la société pour relever les défis de longue date, renforcer la résilience des jeunes, soutenir leurs familles et leurs

communautés et atténuer les effets de la pandémie sur la santé mentale". Mais cette déclaration ne s'arrête pas à la récente pandémie. Les jeunes doivent avoir accès à un soutien holistique (y compris en matière de santé mentale) au sein de leur communauté et dans les lieux qu'ils fréquentent. Les écoles et les organismes de formation professionnelle ont ici un rôle majeur à jouer pour offrir une santé mentale ciblée aux jeunes à chaque étape de leur vie. Pour ce faire, il convient de mieux coordonner les différents services dans le cadre d'une approche intégrée (services de santé mentale, services sociaux, services de santé, systèmes éducatifs, lieux de travail, etc. Il est nécessaire d'investir dans la connaissance de la santé mentale, d'inclure la santé mentale dans les programmes scolaires et dans les programmes des enseignants et des formateurs, et d'accroître le soutien à la santé mentale dans les écoles et les établissements d'enseignement et de formation professionnels.

2.2.1 Qu'en est-il des enseignants et des formateurs eux-mêmes ?

Une étude récente sur les enseignants européens de l'enseignement secondaire inférieur révèle un niveau significatif de stress et de charge liés au travail (Commission européenne/EACEA/Eurydice, 2021). Selon les données de l'enquête internationale TALIS 2018, près de 50 % des enseignants européens du premier cycle de l'enseignement secondaire sont stressés au travail. 46 % (réponses "beaucoup" et "assez") des enseignants déclarent que leur travail a un impact négatif sur leur santé mentale et physique respectivement, les chiffres atteignant 50 % en Belgique (Communauté française) et au Portugal. La santé mentale est également une préoccupation pour un enseignant sur trois en Belgique (Communauté flamande), en Bulgarie, au Danemark, en France, en Lettonie et au Royaume-Uni (Angleterre). En outre, les données révèlent que trois des quatre principales sources de stress ne sont pas directement liées aux tâches essentielles de l'enseignement, mais plutôt au travail administratif, à la responsabilité des résultats des élèves et aux exigences des autorités. (Commission européenne/EACEA/Eurydice, 2021).

Le rapport d'Eurydice souligne en outre plusieurs facteurs systémiques et contextuels liés aux niveaux de stress plus élevés des enseignants, tirés des données TALIS 2018. Le fait de travailler de longues heures, d'avoir plus d'expérience et de travailler avec des contrats permanents, mais aussi de travailler dans des classes qu'ils considèrent comme perturbées, ou lorsqu'ils se sentent moins sûrs d'eux pour gérer le

comportement des élèves ou les motiver, est lié à un niveau élevé de stress auto-évalué. Les facteurs de protection de la perception du stress lié au travail sont l'environnement scolaire collaboratif et le sentiment d'autonomie dans leur travail (Commission européenne/EACEA/Eurydice, 2021).

La crise apparente de la santé mentale a un effet double sur les enseignants et les formateurs, puisqu'ils doivent faire face aux problèmes de santé mentale de leurs apprenants et à leurs propres problèmes personnels, et tout cela sans avoir été formés ou soutenus. Il est légitime de se demander si les problèmes de santé mentale des apprenants doivent être pris en charge par les enseignants. La réponse est à la fois oui et non. Oui, les enseignants et les formateurs, de par la nature de leur profession, sont en première ligne pour évaluer les problèmes de santé mentale, créer un environnement sûr, fournir des facteurs de protection et proposer des interventions psychosociales de bas niveau ; mais non, ils ne devraient pas le faire sans un soutien systémique suffisant et une formation adéquate.

Il existe de nombreuses preuves de l'efficacité des programmes de santé mentale en milieu scolaire, mais ils se heurtent à des obstacles et à des barrières à plusieurs niveaux (Baghian et al., 2023 ; Eiraldi et al., 2015 ; Girio-Herrera et al., 2019). Pour obtenir un effet durable, ces mesures doivent être mises en œuvre à plus grande échelle dans le cadre d'un changement systémique de la part des acteurs de l'éducation. Des changements structurels doivent être mis en place pour renforcer les facteurs de protection et atténuer les facteurs de risque liés aux déterminants socio-économiques et environnementaux plus larges de la santé mentale. Pour favoriser de meilleurs résultats en matière de santé mentale pour tous, il est nécessaire d'investir dans la mise en œuvre de changements structurels et systémiques. Le bien-être des élèves ne peut reposer uniquement sur l'enthousiasme des individus au sein d'une école.

Afin d'examiner les questions actuelles, le consortium du projet AHEAD in VET a mené une enquête paneuropéenne sur le thème de la santé mentale dans l'EFP. Les résultats et les recommandations sont présentés dans le chapitre suivant.

3 Enquête paneuropéenne sur la santé mentale dans les organismes de formation professionnelle

L'étude transversale sur la santé mentale dans l'enseignement professionnel a été réalisée en ligne par le consortium du projet. L'enquête a été créée et distribuée par le biais de réseaux d'EFP, de médias sociaux et de listes de diffusion dans cinq pays européens (Autriche, Croatie, Italie, Belgique et Grèce). L'enquête a été menée en deux vagues ; la première vague (mars 2022, n = 230) faisait partie de l'étude préliminaire pour l'évaluation des besoins du projet, tandis que la deuxième vague (janvier à mars 2023) était une extension de l'étude préliminaire. Au total, 405 enseignants et formateurs de l'EFP ont participé à l'étude. En outre, chaque pays partenaire a mené des entretiens approfondis avec deux enseignants ou formateurs de l'EFP. Les entretiens approfondis étaient des entretiens semi-structurés en face à face. Près de 60 % de nos participants avaient 35 ans ou plus. Un tiers des participants était âgé de 18 à 24 ans. La répartition par âge montre que nous avons une bonne combinaison d'enseignants et de formateurs expérimentés et jeunes.

3.1 Questions de l'enquête

Dans l'enquête en ligne, les participants ont été invités à évaluer leur expérience sur la base de 22 questions, organisées en plusieurs thèmes :

1. les impressions des enseignants et des formateurs sur les problèmes de santé mentale des participants à l'éducation.
2. l'évaluation par les enseignants et les formateurs de leurs besoins et de leurs expériences personnelles en matière de santé mentale, ainsi que de leurs compétences et connaissances existantes.
3. l'importance des thèmes liés à la santé mentale dans l'enseignement professionnel
4. les points de vue sur la santé mentale dans la société

Des entretiens approfondis avec des enseignants et des formateurs de l'EFP ont été menés après l'enquête en ligne et étaient basés sur les questions centrales suivantes :

1. Les résultats de notre enquête en ligne montrent que la moitié des enseignants perçoivent une augmentation significative des problèmes de santé mentale chez leurs stagiaires. Quelle est votre expérience à ce sujet ? (Si vous ne partagez pas cette opinion, pourquoi pensez-vous que tant d'enseignants et de formateurs pensent qu'il y a plus de problèmes de santé mentale ?)
2. Pour autant que vous le sachiez, quelles sont les raisons possibles de l'augmentation des problèmes de santé mentale dans le secteur de l'éducation ?
3. Diriez-vous que les enseignants et les formateurs de l'EFP sont suffisamment équipés pour traiter les problèmes de santé mentale de leurs étudiants/stagiaires ? Nos résultats montrent que la moitié d'entre eux ne se sentent pas suffisamment équipés par leur formation antérieure.
4. Selon vous, qu'est-ce qui doit changer dans la prise en compte des questions de santé mentale dans l'EFP et l'éducation des adultes ?
5. Si vous deviez rédiger une déclaration politique sur le thème de la santé mentale dans l'EFP, quelles seraient vos principales recommandations ou votre message ?

3.2 Résultats de l'étude

Les résultats de l'enquête en ligne et des entretiens approfondis ont été obtenus auprès d'un nombre assez important d'enseignants et de formateurs de l'EFP dans cinq pays européens, représentatifs en termes d'années d'expérience par rapport aux données du rapport d'Eurostat "Teachers in Europe" de 2015. Les participants ne différaient pas en termes de répartition des sexes, d'âge, d'expérience professionnelle ou d'autres réponses en fonction de leur pays d'origine. Par conséquent, nous supposons avoir obtenu des informations pertinentes sur l'état actuel des problèmes de santé mentale dans les salles de classe européennes et sur les besoins des enseignants et des formateurs en matière de gestion de ces problèmes.

Environ deux tiers des enseignants et des formateurs estiment que le nombre de participants souffrant de problèmes de santé mentale (68,4 %) et la gravité des problèmes (61,7 %) ont augmenté, ce qui a eu un impact négatif sur le transfert des connaissances et des compétences et le placement sur le marché du travail qui en découle (71,5 %).

Près de 80 % des enseignants et des formateurs pensent qu'il deviendra très important ou assez important de prendre ses distances par rapport aux problèmes de santé mentale des élèves à l'avenir et 40 % d'entre eux se sont souvent ou très souvent sentis impuissants face aux problèmes de santé mentale des élèves. Un enseignant sur deux estime ne pas avoir été suffisamment formé pour faire face aux problèmes de santé mentale de ses élèves.

La majorité des participants (90 %) estime qu'il y a un manque de sensibilisation aux questions de santé mentale dans l'EFP et l'éducation des adultes. Ils sont presque unanimes (90 %) à manifester un grand intérêt pour les questions de santé mentale, car ils pensent qu'elles deviendront bientôt très importantes et qu'elles devraient donc être incluses dans la formation des formateurs.

Les participants sont très nombreux à reconnaître que les établissements d'enseignement professionnel ont l'obligation de s'occuper des problèmes de santé mentale de leurs étudiants et qu'ils devraient inclure des sujets relatifs à la santé mentale dans les programmes d'études. La majorité est tout à fait d'accord pour dire que les établissements d'EFP devraient fournir aux enseignants et aux formateurs des connaissances et des compétences de base, mais aussi inclure dans leurs organisations davantage d'experts formés à la santé mentale.

La moitié des enseignants et des formateurs qui ont participé à l'étude pensent que demander de l'aide pour des problèmes de santé mentale n'est toujours pas accepté. Presque tous pensent (86 %) qu'il est difficile d'obtenir l'aide d'experts professionnels en santé mentale.

Les enseignements tirés des entretiens approfondis nous montrent que les enseignants ont l'impression d'être plus ouverts sur les questions de santé mentale (raison possible de l'augmentation observée), mais qu'il y a aussi une forte pression pour des solutions instantanées. Les problèmes de santé mentale sont liés à des périodes de temps, et la période actuelle est très défavorable aux problèmes de santé mentale. Les médias sociaux, avec leur possibilité de partager des expériences personnelles avec de nombreuses personnes en un instant, ont ouvert un espace pour plus de positivité et d'acceptation, mais ont en même temps créé une pression pour être constamment joignable et ouvert/vulnérable aux réactions négatives. Le rythme de l'expérience est devenu plus court et exerce une pression supplémentaire. Plusieurs enseignants ont souligné que les problèmes de santé mentale ont toujours existé, mais que les problèmes et l'environnement ont sensiblement changé. Bien que les problèmes de santé mentale ne soient pas une nouveauté, le sentiment de démotivation générale et d'abattement, accompagné de difficultés de concentration et d'une faible capacité d'attention, est sans précédent.

Les enseignants ont reconnu plusieurs facteurs sociétaux influençant l'augmentation des problèmes de santé mentale chez les élèves, tels que les changements dans la structure familiale (parents travaillant de longues heures et n'ayant pas le temps d'être avec leurs enfants), un contexte environnemental plus large tel que la numérisation, la mondialisation, la pandémie, mais aussi des facteurs liés au système éducatif tels que la surcharge des programmes scolaires (surabondance de matériel pédagogique, système axé sur les résultats d'apprentissage, pas ou peu de temps pour établir une relation entre l'enseignant et l'élève).

Les enseignants de cinq pays européens sont tous d'accord pour dire que les enseignants en général n'acquièrent pas suffisamment de connaissances et de compétences pour traiter les problèmes de santé mentale des élèves dans le cadre de leur propre formation. Tout apprentissage supplémentaire n'est généralement pas soutenu par le système éducatif et l'acquisition de connaissances et de compétences est laissée aux efforts et aux ressources individuels.

Les participants ont déclaré qu'une politique officielle des établissements d'enseignement est nécessaire pour fournir les ressources, tant financières que temporelles, nécessaires à l'achèvement de la formation sur la santé mentale des

étudiants. Si ces ressources font défaut, l'adoption à grande échelle de la formation à la santé mentale par les enseignants ne sera jamais possible.

De plus amples détails sur la méthodologie et les résultats de l'étude sont disponibles dans la section Annexe.

4 Conclusions et recommandations

Crise de la santé mentale dans l'EFP

Les résultats de la recherche et des entretiens confirment incontestablement l'existence d'une crise de la santé mentale dans le système d'enseignement professionnel . Les raisons en sont multiples : crise familiale, problèmes environnementaux tels que les migrations, les guerres, les pandémies, mais aussi la numérisation et l'influence des médias sociaux. Les problèmes de santé mentale ne sont pas une nouveauté, mais les changements mondiaux, y compris le besoin d'une main-d'œuvre qualifiée, augmentent de façon alarmante la pression sur toutes les personnes impliquées dans le système d'enseignement professionnel. La crise apparente de la santé mentale a un effet double sur les enseignants et les formateurs, car ils doivent faire face aux problèmes de santé mentale de leurs apprenants et à leurs propres problèmes personnels, et tout cela sans être formés ou soutenus. En Europe, un enseignant de l'EFP sur deux estime ne pas avoir reçu de formation adéquate pour gérer les problèmes de santé mentale.

Il est nécessaire de soutenir les établissements d'enseignement dans leur lutte contre les problèmes de santé mentale :

- des programmes de formation systématiques
- des politiques scolaires inclusives, qui doivent réduire, jusqu'à les éliminer, la stigmatisation et la discrimination
- actions de sensibilisation aux différents types de problèmes de santé mentale

Une intervention précoce est nécessaire

L'intervention en matière de santé mentale doit commencer dès le début de l'éducation. Les institutions doivent donc veiller à ce que les enseignants et les formateurs disposent des connaissances et des compétences appropriées pour aborder la question de la santé mentale le plus tôt possible. À l'heure actuelle, les enseignants et les formateurs de l'EFP estiment qu'ils ne sont pas assez bien formés pour traiter les questions de santé mentale dans les salles de classe.

Une meilleure éducation et une meilleure compréhension de la santé mentale chez les enseignants et les formateurs augmentent leurs capacités au niveau individuel, mais créent également un meilleur environnement scolaire en tant que facteur important lié à la santé mentale de toutes les personnes impliquées dans le processus éducatif.

Équilibre de la charge de travail

Aujourd'hui, il est également nécessaire de ne pas surcharger les enseignants qui, en plus de leur travail, précisément parce qu'ils ne sont pas suffisamment soutenus, voient la complexité de leur travail s'accroître, ce qui n'est plus gérable. La pression constante peut contraindre les enseignants/formateurs à abandonner leur profession ou dissuader les futurs professionnels d'envisager ce type de travail.

Les acteurs des systèmes éducatifs au niveau national et européen devraient considérer qu'il est urgent de mettre en place une politique de l'éducation qui inclue :

- la réduction des programmes en termes de transfert de connaissances et d'informations quantitatives pour permettre une interaction plus qualitative qui favorisera les relations entre les enseignants et les étudiants,
- intégrer la santé mentale dans la formation des enseignants,
- prendre des mesures pour améliorer les soins et l'autonomie des enseignants,
- mettre en place et maintenir des services de santé mentale accessibles aux élèves et aux enseignants.

L'éducation est devenue de plus en plus importante dans la vie professionnelle d'aujourd'hui. Des travailleurs professionnels bien formés sont une nécessité et une grande valeur pour la société. Les enseignants et les formateurs sont la ressource la plus importante dans le processus éducatif des jeunes et des futurs travailleurs. Ils ont

pour rôle de créer des opportunités d'apprentissage, de motiver les apprenants et d'encourager leur potentiel. En outre, ils veillent au bien-être des enfants et des jeunes adultes.

Les décideurs politiques dans le domaine de l'éducation devraient aider les enseignants et les formateurs à traiter les problèmes de santé mentale de leurs élèves, car les systèmes éducatifs peuvent être un facteur de protection ou de risque pour le développement ultérieur des problèmes de santé mentale. Les décideurs politiques doivent développer des changements durables en coopération avec les enseignants et les formateurs, les étudiants et les professionnels de la santé mentale. Les problèmes de santé mentale ne sont pas seulement une lutte personnelle, mais une responsabilité de la communauté au sens large, y compris des systèmes éducatifs.

5 Bibliographie

Ajduković, D., Rezo Bagarić, I., Bakić, H., Stevanović, A., Frančisković, T., & Ajduković, M. (2021). État de santé mentale et facteurs de risque pendant la pandémie de Covid-19 dans la population adulte de Croatie. *European Journal of Psychotraumatology*, 12(1), 1984050.

<https://doi.org/10.1080/20008198.2021.1984050>

Association pour la santé mentale des enfants. Problèmes à l'école. Disponible à l'adresse suivante : <https://www.acmh-mi.org/get-help/navigating/problems-at-school/>

Baghian, N., Shati, M., Akbari Sari, A., Eftekhari, A., Rasolnezhad, A., Nanaei, F. et Ahmadi, B. (2023). Barriers to Mental and Social Health Programs in Schools (Obstacles aux programmes de santé mentale et sociale dans les écoles) : A Qualitative Study. *Iranian Journal of Psychiatry*, 18(2), 97-107.

<https://doi.org/10.18502/ijps.v18i2.12360>

Eiraldi, R., Wolk, C. B., Locke, J. et Beidas, R. (2015). Clearing Hurdles : The Challenges of Implementation of Mental Health Evidence-Based Practices in Under-resourced Schools. *Advances in School Mental health Promotion*, 8(3), 124-145. <https://doi.org/10.1080/1754730X.2015.1037848>

Commission européenne/EACEA/Eurydice, 2021 . *Les enseignants en Europe : Carrières, développement et bien-être. Rapport d'Eurydice*. Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne.

GBD 2016 Causes of Death Collaborators (2017). Mortalité mondiale, régionale et nationale spécifique à l'âge et au sexe pour 264 causes de décès, 1980-2016 : une analyse systématique pour l'étude sur la charge mondiale de morbidité 2016. *Lancet* (Londres, Angleterre), 390(10100), 1151-1210.

[https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(17\)32152-9](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(17)32152-9)

Evans, T.M., Bira, J., Beltran Gatelum, J., Weiss, L.T., & Vanderford, N.L. (2018). Preuve d'une crise de la santé mentale dans les études supérieures. *Nature Biotechnology*, 36(3) ; 282-284.

Girio-Herrera, E., Ehrlich, C. J., Danzi, B. A., & La Greca, A. M. (2019). Leçons apprises sur les obstacles à la mise en œuvre d'interventions en milieu scolaire

pour les adolescents : Idées pour améliorer la recherche future et les projets cliniques. *Cognitive and Behavioral Practice*, 26(3), 466-477.
<https://doi.org/10.1016/j.cbpra.2018.11.004>

Jurewicz, I. (2015). Mental health in young adults and adolescents - supporting general physicians to provide holistic care. *Clinical medicine* (Londres, Angleterre), 15(2), 151-154. <https://doi.org/10.7861/clinmedicine.15-2-151>.

Jüttler, A., Schumann, S., Neuenschwander, M.P. et al. (2021). General or Vocational Education ? The Role of Vocational Interests in Educational Decisions at the End of Compulsory School in Switzerland. *Vocations and Learning* 14, 115-145. <https://doi.org/10.1007/s12186-020-09256-y>

Kessler, R. C., Amminger, G. P., Aguilar-Gaxiola, S., Alonso, J., Lee, S. et Ustün, T. B. (2007). Age of onset of mental disorders : a review of recent literature. *Current opinion in psychiatry*, 20(4), 359-364.
<https://doi.org/10.1097/YCO.0b013e32816ebc8c>

Kieling, C., Baker-Henningham, H., Belfer, M., Conti, G., Ertem, I., Omigbodun, O., et al. (2011). La santé mentale des enfants et des adolescents dans le monde : des preuves pour agir. *Lancet*, 378;1515-25. doi : 10.1016/S0140-6736(11) 60827-1.

Association des étudiants en médecine de Malte (2017). Document d'orientation sur la santé mentale. https://issuu.com/mmsa/docs/mental_health_final

National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine ; Division of Behavioral and Social Sciences and Education ; Board on Children, Youth, and Families ; Committee on Fostering Healthy Mental, Emotional, and Behavioral Development Among Children and Youth. Favoriser un développement mental, émotionnel et comportemental sain chez les enfants et les adolescents : A National Agenda. Washington (DC) : National Academies Press (US) ; 2019 Sep 11. 6, Stratégies politiques. Disponible à l'[adresse](#) :
<https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK551833/>

Bureau du chirurgien général (OSG). Protéger la santé mentale des jeunes : The U.S. Surgeon General's Advisory [Internet]. Washington (DC) : Département américain de la santé et des services sociaux ; 2021. NOUS POUVONS AGIR. Disponible à l'[adresse suivante](#) : <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/books/NBK575986/>

OMS. Santé mentale (fiches d'information). 2022. Disponible à l'adresse suivante : https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/mental-health-strengthening-our-response/?gclid=Cj0KCQjwpc-oBhCGARIsAH6ote_QCPrt9wa87RyTmL1tFaYXj7LZ5nQCWKuGKJaQ6-8-TD1mYy-SgHAaAjz1EALw_wcB

Wille, N., Bettge, S., Ravens-Sieberer, U. et al. (2008). Risk and protective factors for children's and adolescents' mental health : results of the BELLA study (Facteurs de risque et de protection pour la santé mentale des enfants et des adolescents : résultats de l'étude BELLA). *European Child & Adolescence Psychiatry*, 17(Suppl 1), 133-147. <https://doi.org/10.1007/s00787-008-1015-y>

Youth Forum Jeunesse (2008). Document politique sur la santé et le bien-être des jeunes. Disponible à l'adresse suivante : https://tools.youthforum.org/policy-library/wp-content/uploads/2021/04/0741-08_FINAL_Health_Well-being.pdf

Zhou, W., Ouyang, F., Nergui, O. E., Bangura, J. B., Acheampong, K., Massey, I. Y., & Xiao, S. (2020). Politique de santé mentale de l'enfant et de l'adolescent dans les pays à revenu faible et intermédiaire : Challenges and Lessons for Policy Development and Implementation. *Frontiers in Psychiatry*, 11, 150. <https://doi.org/10.3389/fpsy.2020.00150>



AHEAD inVET

mentAI HEalth AmbassaDors
in VET institutions



Co-funded by
the European Union

 www.aheadinvet.com



 [/aheadinvet/](https://www.instagram.com/aheadinvet/)



 [/profile.php?id=100089631393898](https://www.facebook.com/profile.php?id=100089631393898)



 [/company/ahead-invet/](https://www.linkedin.com/company/ahead-invet/)



 [/AheadInvet](https://twitter.com/AheadInvet)



This work is licensed under a [Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 4.0 International License](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/).

UNIRI



Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or OeAD-GmbH. Neither the European Union nor the granting authority can be held responsible for them.

Project number: 2022-1-AT01-KA220-VET-000088070